

Les oiseaux rares en Île-de-France en 2024

Yves Massin

RÉSUMÉ

Cette synthèse annuelle concerne les taxons les plus rares au niveau régional, ceux qui totalisent au maximum 20 individus différents sur 5 ans. Elle s'inscrit dans la continuité des rapports du Comité d'homologation régional publiés à partir de 1993 dans *Le Passer*, permettant désormais 32 ans de recul. Les taxons concernés comptent une centaine d'espèces et de sous-espèces, dont 38 ont été observées en 2024. Certaines sont d'occurrence quasi annuelle, d'autres sont occasionnelles, voire exceptionnelles. Les faits les plus remarquables de l'année sont la première mention du Pouillot de Hume pour la région (sous réserve d'homologation nationale), la présence prouvée d'un Pic cendré en forêt de Fontainebleau et l'estivage d'un Cygne chanteur.

ABSTRACT

This report deals with the rarest taxa for the Paris region, totalling a maximum of 20 individuals over 5 years. It follows on from the CHR reports published since 1993 in Le Passer by the Regional Rarities Committee, providing by now 32 years of hindsight. The list of taxa involved includes about a hundred species and subspecies, among which 38 were reported in 2024. The most remarkable events of the year are the first mention of Hume's Warbler for the region, the proven presence of a Grey-headed Woodpecker in the Fontainebleau forest and the summering of a Whooper Swan.



Photo 1 : Cygne chanteur, marais de Lesches (77). © C. Alexandre

Contexte météorologique de l'année 2024

Cette année se classe parmi les 10 plus pluvieuses jamais enregistrées en France. Le printemps a même été le 4^e le plus arrosé depuis 1959, avec un excédent de précipitations de 46 % par rapport à la moyenne 1991-2020 (source : Météo France). L'excédent a été encore plus prononcé dans notre région, où l'été et l'automne ont été également très excédentaires. Les niveaux constamment élevés des plans d'eau ont contrarié les haltes migratoires des limicoles, ce qui peut expliquer notamment le faible nombre de bécasseaux observés cette année. Des reproductions ont aussi pu en être affectées, particulièrement chez les espèces nichant au sol du fait des inondations à répétition et des sols gorgés d'eau. Le déficit d'ensoleillement a été également très marqué. En revanche, même s'il s'agit d'une des 5 années les plus chaudes à l'échelle nationale, notre région n'a pas subi en 2024 de canicule. L'hiver 2023-2024 n'a pas connu non plus de gel prolongé.

Sources des données citées

Les données retenues dans cette synthèse proviennent des deux plateformes naturalistes régionales : Faune IDF, animée par la LPO Île-de-France (493 données), et GeoNat'IdF de l'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France (82 données) [fig. 1]. Trois données complémentaires proviennent du site international de comptage migratoire Trektellen (www.trektellen.org). Ce sont pour la très grande majorité des contributions de naturalistes amateurs, que nous remercions chaleureusement pour leur coopération. Tous les noms des observateurs qui nous sont connus sont

cités à la fin de l'article. Un certain nombre de données nous ont certainement échappé, notamment celles signalées sur les réseaux sociaux ou les sites de photographes. Il n'est jamais trop tard pour les saisir sur les plateformes, surtout s'il existe des documents de preuves (photos ou enregistrements sonores). Ces données pourront alors être examinées et publiées rétrospectivement dans la prochaine synthèse.

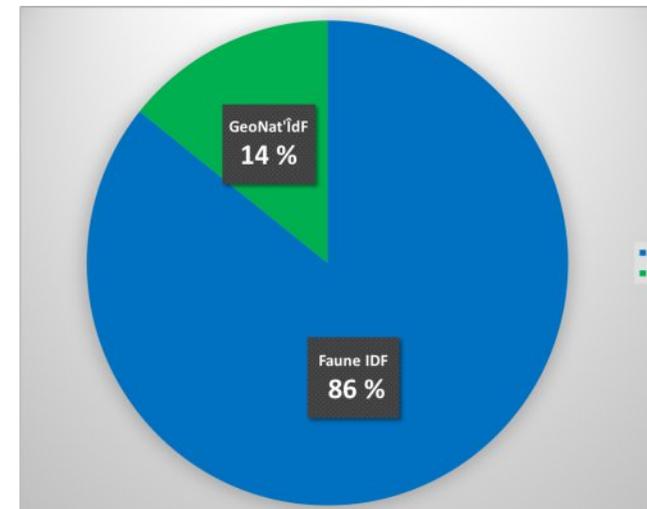


Figure 1 : répartition des données validées de la synthèse.

Précisions sur la liste des taxons concernés

Jusqu'en 2020, les espèces citées dans les synthèses franciliennes des oiseaux rares étaient celles soumises à homologation régionale, car ces synthèses étaient rédigées par le secrétaire du Comité d'homologation régional (CHR). Historiquement, un critère de difficulté d'identification guidait le choix de ces

espèces « homologables », car le premier rôle du CHR était de trancher sur la validité des observations. L'existence d'un comité de validation compétent sur la plateforme Faune Île-de-France à partir de 2011 (dont faisaient partie tous les membres du CHR à compter de 2017) a rendu rapidement obsolètes les anciennes procédures de validation des données. Le CHR décida donc de s'autodissoudre en 2020 (Massin et le CHR, 2021). Auparavant, en 2018, il avait décidé de modifier la liste des taxons des synthèses en optant pour un critère de rareté purement quantitatif (Massin et le CHR, 2020). Le seuil était fixé à 4 individus par an en moyenne sur les 5 années précédant la synthèse, soit 20 individus différents en 5 ans. Ce critère est toujours celui appliqué ici. Seules les espèces échappées, férales ou régulièrement nicheuses sont par principe exclues.

Révision de la liste de référence

Régulièrement, les espèces devenues moins rares, voire nicheuses, sont logiquement exclues des synthèses des oiseaux rares. Leur non-mention ne signifie donc pas leur absence de la région, bien au contraire. Nous rappelons à cette fin ci-dessous l'historique des retraits de la liste depuis la création du CHR en 1993. Cet historique fait apparaître une absence de périodicité définie. Cela est dû essentiellement à des motivations humaines, les membres de l'équipe ayant été renouvelés plusieurs fois, chaque nouvelle équipe souhaitant apporter son point de vue. En 2018, le CHR décida par exemple qu'une révision aurait lieu tous les 2 ans. Nous pensons aujourd'hui qu'un suivi à long terme impose une certaine continuité méthodologique. La moyenne

étant établie sur 5 ans, la période entre deux révisions ne devrait pas à notre avis être inférieure. Toutefois, en cas d'augmentation forte des effectifs de certains taxons pendant au moins 3 ans, il peut être justifié de ne pas attendre 5 ans pour changer leur statut. C'est ce qui a été choisi pour la Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* en 2023 et c'est le cas à nouveau pour deux espèces en 2024.

Comme annoncé dans la synthèse précédente (Massin, 2024), l'Aigle botté *Aquila pennata* sort de la liste cette année (**fig. 2**). Après les 15 oiseaux de 2023 et la première nidification régionale prouvée la même année, 2024 voit encore passer une quinzaine d'individus, dont plusieurs stationnent en forêt de Fontainebleau et dans les Yvelines. Toutefois, le couple de Seine-et-Marne ne s'est malheureusement pas reproduit cette année sur son territoire.

Figure 2 : Aigle botté *Aquila pennata* : évolution des données en Île-de-France sur 20 ans



Une autre espèce quitte notre liste, la Locustelle lusciniöide *Locustella luscinioides*, qui niche régulièrement dans notre région depuis le début des années 2010. En 2024, des chanteurs sont à nouveau signalés sur les sites habituels de Larchant, Bazoches-les-Bray (77), Écharcon et Gif-sur-Yvette (91). Curieusement, cette année les Yvelines ne fournissent aucune donnée, pas plus que les boucles de la Marne. Les conditions météorologiques très défavorables en période de reproduction expliquent peut-être cette saison décevante.

Par ailleurs, une réévaluation statistique d'espèces très rares non présentes actuellement dans la liste est proposée en fin d'article.

Historique des retraits de la liste depuis le début des synthèses des oiseaux rares

- Taxons retirés en 1995 :
 - Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* ;
 - Héron pourpré *Ardea purpurea* ;
 - Courlis corlieu *Numenius phaeopus* ;
 - Tournepiere à collier *Arenaria interpres* ;
 - Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus* ;
 - Guifette moustac *Chlidonias hybrida* ;
 - Mouette mélanocéphale *Ichtyaetus melanocephalus*.
- Taxons retirés en 2004 :
 - Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* ;
 - Grande Aigrette *Ardea alba* ;
 - Spatule blanche *Platalea leucorodia* ;
 - Perruche à collier *Psittacula krameri*.
- Taxons retirés en 2012 :
 - Oie à tête barrée *Anser indicus* ;
 - Autour des palombes *Accipiter gentilis* ;
 - Faucon pèlerin *Falco peregrinus*.

- Taxons retirés en 2013 :
 - Bernache nonnette *Branta leucopsis* ;
 - Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* ;
 - Cigogne noire *Ciconia nigra* ;
 - Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus* ;
 - Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* ;
 - Marouette ponctuée *Porzana porzana* ;
 - Bécasseau maubèche *Calidris canutus* ;
 - Bécasseau sanderling *Calidris alba*.
- Taxons retirés en 2018 :
 - Fuligule nyroca *Aythya nyroca* ;
 - Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* ;
 - Pipit rousseline *Anthus campestris* ;
 - Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis*.
- Taxons retirés en 2020 :
 - Goéland marin *Larus marinus* ;
 - Bruant ortolan *Emberiza hortulana*.
- Taxon retiré en 2023 :
 - Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*.
- Taxons retirés en 2024 :
 - Aigle botté *Aquila pennata* ;
 - Locustelle lusciniöide *Locustella luscinioides*.

Taxons ajoutés récemment aux synthèses suite à l'application d'un critère de rareté objectif

- Taxons ajoutés en 2018 :
 - Huitrier pie *Haematopus ostralegus* ;
 - Plongeon catmarin *Gavia stellata* ;
 - Grèbe jougris *Podiceps grisegena* ;
 - Pie-grièche grise *Lanius excubitor* ;
 - Bouvreuil trompeteur *Pyrrhula pyrrhula pyrrhula*.
- Taxon ajouté en 2021 :
 - Barge rousse *Limosa lapponica*.

C'est bien sûr aussi le cas de tous les nouveaux taxons observés pour la première fois dans la région.

Les faits marquants de l'année 2024 dans la région

- Première mention historique du **Pouillot de Hume**.
- Première preuve de présence d'un **Pic cendré** au XXI^e siècle.
- Estivage complet d'un **Cygne chanteur** dans les boucles de la Marne.
- Cantonnement de deux mois d'un **Râle des genêts** dans la Brie.
- Enregistrement de deux **Marouettes de Baillon** en migration nocturne.
- Nouvel effectif record pour le **Plongeon imbrin** et la **Sterne caspienne**.
- Record d'effectif et de durée de stationnement pour l'**Élanion blanc**.
- Découverte de nouveaux **Grands-ducs** et **Petits-ducs** chanteurs.
- Effectif record pour le **Pouillot à grands sourcils**.

Depuis 2016, chaque année a fourni au moins une première régionale : 2024 ne déroge pas à la règle et ajoute encore une nouvelle espèce à la liste, validée sur la base d'un enregistrement sonore.

Les progrès de l'ornithologie acoustique montrent ainsi à nouveau cette année leur efficacité sur le terrain. Le Pouillot de Hume étant une espèce soumise à homologation nationale, cette donnée ne sera toutefois officiellement valide qu'à l'issue de son examen par le Comité d'homologation national (CHN).

Un autre événement est moins enthousiasmant : cette année est la première sans aucune mention de Pie-grièche grise *Lanius excubitor*. L'espèce ne se

reproduisait plus dans la région depuis une vingtaine d'années (dernière nidification connue en 2004), mais continuait d'hiverner à raison de 1 à 3 individus par an, notamment en forêt de Fontainebleau (77). Sa raréfaction avait d'ailleurs conduit à la rendre homologable en 2018 (Massin et le CHR, 2020). L'effondrement des populations nicheuses dans le Nord-Est de la France et l'Allemagne pourrait entraîner sa prochaine disparition régionale en tant qu'hivernant. La dégradation des milieux semi-ouverts et le réchauffement climatique en sont en partie responsables, la France se situant en limite sud de l'aire de répartition de l'espèce (Lefranc et Paul, 2011). Heureusement, un oiseau a été trouvé début 2025 au sud du massif de Fontainebleau, permettant de différer au moins temporairement cette sombre perspective.

Liste des données par espèces

L'ordre taxonomique suivi est celui validé par la Commission de l'avifaune française (CAF) en 2020. Cette "Liste des oiseaux de France" remaniait profondément l'ordre des familles suite aux travaux phylogénétiques basés sur les analyses ADN (CAF, 2020). Pour chaque taxon, les données sont citées dans l'ordre chronologique. Sont indiqués : le nombre d'individus différents estimés sur l'année, suivi entre parenthèses de l'effectif cumulé des 5 dernières années celle-ci incluse, les dates minimales de présence de chaque oiseau et les sites fréquentés.

Les taxons soumis à homologation nationale sont marqués d'un astérisque (*) : leurs mentions sont indiquées sous réserve de confirmation par le CHN.

Cygne chanteur

Cygnus cygnus, 1 ind. (1 en 5 ans)

- 1 imm., découvert le 19 mai au marais de Lesches (77), y séjourne 4 mois en compagnie de Cygnes tuberculés jusqu'au 19 septembre, puis il est revu à Trilbardou les 21 et 22 septembre.

Il s'agit du premier cas connu d'estivage et du stationnement le plus long enregistré dans la région. Occasionnelle, l'espèce n'y avait pas été observée depuis 2018, où un oiseau avait été photographié au passage de printemps le 18 avril. Les mentions antérieures remontent à 2016 (1 oiseau en avril et 1 autre en octobre), puis à 2011 (stationnement de 5 hivernants en janvier). Il est à noter que toutes les données depuis le début du siècle proviennent de Seine-et-Marne. L'espèce, qui niche surtout en Fennoscandie, Russie et Islande, hiverne en petit nombre (moins de 200 ind.) dans le quart nord-est de la France (Champagne, Hauts-de-France, Alsace), et dans une moindre mesure en Bretagne (Issa et Muller, 2015). Mais cet oiseau peut tout aussi bien être arrivé du sud-est, car une petite population nicheuse s'est installée en Dombes depuis 2012. Ce noyau dombiste, devenu pérenne, comptait 4 couples en 2022. Plus près de notre région, un couple a même niché dans l'Yonne en 2021 (Quaintenne, 2024). Le fait qu'il s'agisse d'un immature autorise toutes les hypothèses, la dispersion des jeunes pouvant s'effectuer dans n'importe quelle direction. Rien ne permet de douter de l'origine sauvage de cet oiseau. Les rares photos prises en vol ou sur la terre ferme montrent qu'il n'était pas bagué. Le bec déjà jaune au printemps indique que cet oiseau était probablement dans sa 3^e civile. Au cours de son

séjour de 4 mois, il a eu le temps de muer progressivement vers son plumage tout blanc d'adulte, comme le montrent de nombreuses photos disponibles, dont 2 sont publiées dans cet article (**photos 1 et 2**).



Oie des neiges*

Anser caerulescens, 11 ind. (15 en 5 ans)

- Jusqu'à 3 ind. du 5 janvier au 25 avril au bois de Boulogne à Paris (75) ;
- 1 le 11 février à Saint-Germain-en-Laye (78) ;
- 2 le 1^{er} avril à Valenton (94) ;
- 2 le 4 avril à Lieusaint (77) ;
- 2 le 6 avril à Verneuil-sur-Seine (78) ;
- 1 le 4 mai à Grigny (91).

Photo 2 : Cygne chanteur immature, Lesches (77).
© T. Chaurand

Tous étaient des adultes de forme blanche. Les oiseaux vus en France sont considérés par défaut comme des échappés, cette oie étant élevée pour l'ornement dans plusieurs pays d'Europe. Impossible de certifier que le même couple n'a pas été compté plusieurs fois en avril sur des sites distants, mais ce petit afflux printanier est inhabituel. On peut se poser la question du maintien de l'espèce dans la liste (ainsi que de l'Érismature rousse *Oxyura jamaicensis*), dans la mesure où les espèces férales en sont exclues, y compris certaines homologables nationalement (ex. : Harle couronné *Lophodytes cucullatus*). Nous proposons donc de ne plus traiter ces 2 espèces à l'avenir dans nos synthèses des oiseaux rares.

Oie rieuse

Anser albifrons, 8 ind. (58 en 5 ans)

- 1 ind. du 6 janvier au 2 avril à Grisy-sur-Seine et Jaulnes (77) ;
- 1 le 14 janvier à Isles-lès-Villenoy (77) ;
- 1 le même jour à Saint-Vrain (91) ;
- 1 le 15 janvier à Versailles (78) ;
- 1 jeune de 2^e année du 27 janvier au 20 février à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 le 27 février à Dordives (77) ;
- 1 le 9 mars à Marolles-sur-Seine (77) ;
- 1 le 5 mai à Achères (78).

Tous les oiseaux photographiés appartiennent à la sous-espèce *albifrons* à bec rose. Aucun groupe n'est mentionné cette année. Il est difficile de statuer sur l'origine de ces oiseaux notés à l'unité, généralement en compagnie de Bernaches du Canada. Vu les chiffres depuis 2019 (78 ind. en 6 ans), il est

logique que l'espèce ne soit plus traitée dans nos prochaines synthèses.

Fuligule à tête noire*

Aythya affinis, 1 ind. (3 min. en 5 ans)

- 1 mâle hiverne du 27 janvier au 11 mars à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines, puis jusqu'au 25 avril à l'étang voisin du Manet à Magny-les-Hameaux (78) [photos 3-5].

C'est certainement le même qu'en 2023, car il fréquente les mêmes sites à peu près aux mêmes dates, et probablement aussi le même qu'en 2021. Cet oiseau a été homologué par le CHN. Trois oiseaux (2 mâles et 1 fem.) avaient été observés ensemble sur un autre site des Yvelines en 2022.

Photo 3 : Fuligule à tête noire mâle, Trappes (78).
© C. Boucher





Photo 4 : Fuligule à tête noire mâle, Trappes (78).
© C. Boucher

Fuligule à bec cerclé

Aythya collaris, 1 ind. (2 en 5 ans)

- 1 mâle le 11 octobre à Jouarre (77).

La précédente mention date de 2020, également dans les boucles de la Marne.

Macreuse noire

Melanitta nigra, 5 ind. (22 en 5 ans)

- 1 mâle le 13 mars au Mesnil-Saint-Denis (78) ;
- 1 mâle et 1 fem. le 3 avril à Torcy (77) ;
- 1 oiseau de type fem. le 10 décembre sur le même site ;



Photo 5 : Fuligule à tête noire mâle, Trappes (78).
La barre alaire blanc pur est limitée aux secondaires.
© D.Godreau.

- 1 de type fem. du 28 au 30 décembre à Trilbardou (77). Cet oiseau sera revu début 2025.

Harle huppé

Mergus serrator, 2 ind. (4 en 5 ans)

- 1 juv. découvert le 21 décembre 2023 à Changis-sur-Marne (77) hiverne jusqu'au 17 février ;
- 1 mâle ad. le 30 novembre à Trilbardou (77) [photo 6].

Les mâles adultes sont particulièrement rares dans la région : le précédent remonte à 2017.



Photo 6 : Harle huppé mâle adulte, Trilbardou (77).
© P. Fontaine

Martinet à ventre blanc

Tachymarptis melba, 1 ind. (3 en 5 ans)

- 1 ind. survole le 2 avril le parc Disneyland à Chessy (77).

Une vidéo au smartphone a été fournie et la description complémentaire est crédible. C'est le 3^e migrateur signalé en avril dans notre région en 5 ans, après ceux de 2020 et 2023, et ce n'est que la 6^e mention historique.

Râle des genêts

Crex crex, 2 ind. (5 en 5 ans)

- 1 ind. vu en vol le 21 juin à Jouarre (77) ;

- 1 chanteur cantonné du 30 juin au 17 juillet dans l'ouest de la Brie (77), toujours présent le 28 août sur la parcelle. Vu la durée de son stationnement, il y a peut-être niché.

La commune n'est pas révélée afin de ne pas compromettre sa tranquillité, s'il revient sur le site en 2025. Il s'agit du 1^{er} cantonnement en période de reproduction dans notre région depuis 2003, soit plus de 2 décennies.

Marouette de Baillon*

Zapornia pusilla, 2 ind. (3 en 5 ans)

- 2 migrateurs nocturnes enregistrés les 19 mai et 2 juin à Mouroux (77).

Après 2019 et 2020, il s'agit des 3^e et 4^e données printanières obtenues au piège à son dans notre région.

Il est à noter que plusieurs petites populations nicheuses ont été découvertes en France ces 5 dernières années en Loire-Atlantique, Camargue, vallée de la Somme et Landes. Elles totaliseraient entre 20 et 30 chanteurs (Quaintenne, 2024).

Grèbe jougris

Podiceps grisegena, 4 ind. (16 en 5 ans)

- 1 ind. les 13 et 14 janvier à Isles-lès-Villenoy (77) ;
- 1 du 10 au 21 mars à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 2 du 14 au 26 décembre à Ville-Saint-Jacques (77).

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus, 9 ind. (21 en 5 ans)

- 8 ind. enregistrés en migration nocturne les 6 avril, 29 avril, 15 mai (2 oiseaux), 31 mai, 31 août, 7 septembre et 14 septembre. Les pièges à son étaient posés à Paris (75), Brie-Comte-Robert,

Mouroux (77), Marly-le-Roi, Mantes-la-Jolie (78) et Les Molières (91). Les dates couvrent les 2 passages et sont conformes à la phénologie connue ;

- 1 vu se nourrissant dans un champ le 18 septembre à Ury (77).

Guignard d'Eurasie

Eudromias morinellus, 8 ind. (22 en 5 ans)

- 1 ind. enregistré en migration nocturne le 22 août aux Molières (91) ;
- 4 photographiés en vol le 27 août à Vaires-sur-Marne (77) ;
- 2 enregistrés en migration nocturne le 2 septembre à Mouroux (77) ;
- 1 vu en vol le 6 septembre à la limite de l'Yonne à Villuis (77).

Les dates correspondent au pic du passage postnuptial de l'espèce.

Barge rousse

Limosa lapponica, 5 ind. (24 en 5 ans)

- 2 ind. en vol le 5 mai à Saclay (91) ;
- 2 au moins enregistrés en migration nocturne le 14 septembre à Doue (77) ;
- 1 enregistré la même nuit aux Molières (91).

Sterne caspienne

Hydroprogne caspia, 13 ind. (39 en 5 ans)

Effectif record

- 2 ind. le 22 avril à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 le 19 mai à Trilbardou (77) ;
- 6 le 1^{er} septembre à Roissy-en-Brie (77) ;
- 2 enregistrées en migration nocturne le 13 septembre, puis 2 autres le 14 septembre à Lagny-sur-Marne (77).

Les données se multiplient dans notre région depuis 3 ans. Si cette tendance se confirme, l'espèce sera retirée de la liste lors de la prochaine révision.

Sterne caugek

Thalasseus sandvicensis, 4 ind. (28 en 5 ans)

- 4 ind. en vol le 14 avril à Congis-sur-Thérouanne (77), seule mention de l'année.

Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus, 1 ind. (8 en 5 ans)

- 1 juv. le 24 août à Servon (77) [photo 7]



Photo 7 : Guifette leucoptère juvénile, Servon (77). © S. Thomin

Labbe parasite

Stercorarius parasiticus, 3 ind. (12 en 5 ans)

- 1 juv. les 13 et 14 juillet à Créteil (94) ;
- 1 imm. de 2^e année le 14 juillet à Bazoches-lès-Bray (77) ;
- 1 ad. les 19 et 20 septembre à Trilbardou (77).

Labbe indéterminé

Stercorarius sp., 1 ind.

- 1 imm. passe en vol le 24 août au-dessus de Paris (75).

Plongeon catmarin

Gavia stellata, 1 ind. (2 en 5 ans)

- 1 juv. est photographié le 4 novembre à Roinville (91).

La précédente mention remonte à 2020.

Plongeon imbrin

Gavia immer, 13 ind. min. (21 en 5 ans)

Effectif record

Le record de 12 oiseaux de l'année précédente est encore dépassé. La plupart sont des hivernants arrivés en novembre-décembre 2023 à la suite d'une série de tempêtes. Certains ont pu se déplacer d'un site à l'autre au cours de l'hiver : l'estimation du total d'individus est donc prudente. S'y ajoutent 2 nouveaux juvéniles en fin d'année.

- 2 à 3 ind. jusqu'au 7 janvier, dont 1 reste jusqu'au 14 janvier à la base de loisirs de Moisson-Mousseaux (78). Jusqu'à 4 ind. y avaient été comptés en décembre 2023 ;
- 1 jusqu'au 10 février à Congis-sur-Thérouanne (77). Découvert le 7 novembre 2023, il effectue un remarquable hivernage complet de 3 mois ;
- 1 le 12 janvier à Cannes-Écluse (77), probablement le même revu le lendemain à Marolles-sur-Seine (77) et le même que celui du 19 novembre 2023 ;

- 2 jusqu'au 13 janvier à Grisy-sur-Seine (77), découverts le 16 décembre 2023
- 2 jusqu'au 15 janvier à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (78), arrivés respectivement le 14 et le 27 décembre précédents ;
- 1 les 19 et 20 janvier à Verneuil-sur-Seine (78) : celui de Moisson qui s'est déplacé ?
- 1 du 3 février au 7 mars à Vimpeles (77) ;
- 1 juv. à nouveau du 21 au 23 décembre à Verneuil-sur-Seine (78) ;
- 1 juv. du 24 novembre au 26 décembre à Saclay (91) [**photo 8**].

Photo 8 : Plongeon imbrin juvénile, Saclay (91).
© B. Tessier





Photo 9 : Élanion blanc,
Septeuil (78).
© N. Saleme

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus, 5 ind. (33 en 5 ans)

Après le record de 16 oiseaux l'année précédente, 2024 est une année plus classique avec des oiseaux isolés, sans stationnement prolongé.

- 1 ind. du 26 au 29 avril à Saclay (91) ;
- 1 le 3 mai à Achères (78) ;
- 1 le 9 septembre à Pierre-Levée (77) ;
- 1 le 22 septembre à Lesches (77) ;
- 1 les 19 et 20 octobre, de nouveau à Saclay (91).

Crabier chevelu

Ardeola ralloides, 1 ind. (4 en 5 ans)

- 1 ind. le 8 juin à Jaulnes (77), site ayant déjà accueilli l'espèce au printemps en 2013, 2015, 2019 et 2023.



Élanion blanc

Elanus caeruleus, 8 ind. min. (21 en 5 ans)

Effectif record

- 1 ind. le 2 mai à Garentreville (77) ;
- 1 ad. le 9 juillet, puis 2 ad. le 12 juillet à Septeuil (78) [**photo 9**] ;
- 1 le 12 août à Maisse (91), sur le même site qu'un an auparavant (avril 2023) ;
- 1 ad. stationne du 22 août au 20 décembre au moins à Saint-Martin-la-Garenne (78) [**photo 10**], soit un stationnement record de 4 mois, et même probablement plus de 5, car il s'agit vraisemblablement de l'un des 2 oiseaux de Septeuil, les 2 sites n'étant distants que d'une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau ;
- 1 le 21 septembre à Cocherel (77) ;

Photo 10 : Élanion blanc,
Saint-Martin-la-Garenne (78).
© Y. Massin

- 1 le 28 septembre à Combs-la-Ville (77) ;
- 1 le 15 octobre à Bry-sur-Marne (94), vu depuis un balcon en pleine ville ;
- 1 ad. le 26 octobre à Jutigny (77).

Le Vexin et les boucles de la Seine aval s'avèrent une zone très appréciée de l'espèce. L'élanion y avait déjà été observé en 2006 (Moisson), 2012 (Guernes), 2018 (Moisson), 2020 (Omerville), 2021 (Omerville et Guernes) et 2022 (Guernes). Les coteaux du Vexin offrent encore des paysages semi-ouverts de bocages émaillés de friches, favorables à une grande diversité de rapaces. L'élanion y est d'ailleurs généralement découvert lors du suivi des busards. La première nidification régionale y est attendue avec impatience !

Busard pâle

Circus macrourus, 7 ind. (27 en 5 ans)

Il est toujours noté à l'unité, avec 4 données printanières et 3 automnales aux dates classiques des deux passages.

- 1 mâle ad. le 7 avril à Vaires-sur-Marne (77) ;
- 1 fem. le 10 avril à Authon-la-Plaine (91) [**photo 11**] ;
- 1 mâle ad. stationne du 15 au 27 avril sur l'aéroport de Vélizy-Villacoublay (78) ;
- 1 jeune de 2^e année le 3 mai à Obsonville (77) ;
- 1 mâle ad. le 14 septembre à Combs-la-Ville (77) ;
- 1 fem. le même jour à Mouroux (77) ;
- 1 mâle ad. le 5 octobre à Coulombs-en-Valois (77).

Après les 7 oiseaux de 2022 et les 8 de 2023, la tendance à l'accroissement des données se confirme, reflétant un phénomène qui touche toute la France et l'Europe occidentale. L'espèce a niché pour la 1^{re} fois dans les Hauts-de-France en 2020 et s'y est reproduite à nouveau en 2023 et 2024, produisant



13 jeunes à l'envol (LPO, 2025, p. 44-45). Elle fait donc partie désormais de l'avifaune nicheuse de notre pays. Le Busard pâle a également niché récemment aux Pays-Bas (2017), en Espagne (2019) et en République tchèque (2020). Cette expansion vers l'ouest de l'aire de nidification accompagne une nouvelle voie migratoire qui traverse notre pays en direction de l'Afrique de l'Ouest. Elle n'est pas forcément une bonne nouvelle pour l'espèce, car elle est sans doute due à la dégradation des milieux steppiques en Asie centrale, dans son aire de reproduction historique, qui la pousse à chercher de nouveaux territoires plus favorables (Cavitté et Boutrouille, 2021).

Photo 11 : Busard pâle
femelle,
Authon-la-Plaine (91).
© R. Jugieux

Pygargue indéterminé

Haliaeetus sp., 1 ind.

- 1 imm. survole le 6 décembre l'Espace Rambouillet à Sonchamp (78).

La vidéo n'a pas permis de préciser l'espèce avec certitude. Divers rapaces, dont plusieurs espèces de pygargues exotiques, étant élevés à cet endroit pour le spectacle et la conservation, mieux vaut être prudent sur l'identification exacte de l'oiseau.

Buse pattue

Buteo lagopus, 2 ind. (2 en 5 ans)

- 1 juv. le 2 décembre, puis 2 le 3 décembre, dont 1 reste jusqu'au 15 décembre à Amenucourt (95) [**photo 12**].

L'espèce n'avait pas été contactée dans la région depuis presque 6 ans et le dernier hivernage remonte à 2013.



Photo 12 : Buse pattue juvénile, Amenucourt (95).
© V. Dourlens

Petit-duc scops

Otus scops, 2 ind. (3 en 5 ans)

- 2 chanteurs se répondent le 30 mars aux Mesnuls (78). Un enregistrement probant a été effectué. L'espèce n'avait pas été contactée dans la région depuis 2021, année où 1 chanteur était cantonné en Bassée (77) pour la 3^e année consécutive.

Grand-duc d'Europe

Bubo bubo, 10 ind. (19 en 5 ans)

- Le site ayant accueilli une reproduction dans les Yvelines en 2022 est toujours occupé. La nidification a réussi de nouveau en 2023, 2 poussins ayant été entendus en avril. Ce site est toujours occupé en 2024 par 1 mâle chanteur ;
- le couple qui s'est reproduit en Seine-et-Marne en 2022 a lui aussi niché à nouveau en 2024, avec 3 jeunes à l'envol ;
- un site est occupé en Essonne, avec 1 chanteur cantonné et probablement 1 couple, sans preuves de nidification pour le moment ;
- des chanteurs sont entendus en novembre et décembre sur 2 nouveaux sites de Seine-et-Marne.

Le nombre de territoires occupés est donc au minimum de 5. Les communes ne sont pas mentionnées afin d'éviter les dérangements qui risqueraient de compromettre les nichées. Tous les sites trouvés en Île-de-France jusqu'à présent sont dans des carrières.

Pic cendré

Picus canus, 1 ind. (1 en 5 ans)

1^{re} mention régionale documentée du XXI^e siècle

- 1 chanteur est enregistré et photographié le 6 mai en forêt de Fontainebleau (77). Malgré la pose d'un piège sonore, il n'a malheureusement pas été recontacté.

L'espèce a disparu en tant que nicheuse des forêts de Sénart (91), de Notre-Dame (94) et de Rambouillet (78) au cours des années 1990 (Le Maréchal *et al.*, 2013). La forêt de Fontainebleau constituait son dernier bastion régional avec encore une douzaine de couples en 1997 (Comolet-Tirman, 2000), mais 2 chanteurs seulement en 2001 (Sénécal, 2003). Le Pic cendré y a été redécouvert en 2013 : 1 chanteur a été vu et entendu sur 5 parcelles entre le 17 mars et le 17 mai (Comolet-Tirman, 2013).

Plusieurs autres signalements d'individus isolés ont eu lieu en 2004, 2008, 2012, 2014, 2017 et 2022 en Seine-et-Marne et en Essonne, parfois avec des descriptions crédibles, mais aucun document de preuve ne venait confirmer ces données.



Photo 13 : Pic cendré,
Fontainebleau (77).
© J. Comolet-Tirman

C'était aussi le cas d'un couple signalé au bois de Vincennes à Paris en octobre 2007 (Le Maréchal *et al.*, 2013). L'oiseau de 2024 est donc le 1^{er} dûment documenté (**photo 13**).

Sa provenance soulève une énigme. Pourrait-il exister encore un petit noyau de population relictuel à découvrir dans le vaste massif de Fontainebleau, dans un secteur peu prospecté ? Les nicheurs connus les plus proches se trouvent en forêt d'Orléans (45), à environ 70 km à vol d'oiseau de Fontainebleau, mais l'espèce est surtout présente dans l'Est du pays. Il pourrait donc aussi s'agir d'un individu erratique en quête de territoire et de partenaire, né en dehors de l'Île-de-France.

Malgré la distance importante et les mauvaises conditions de lumière, la photo montre le bec assez court, le lore noir limité, nettement séparé de la « moustache » fine, et la calotte entièrement grise de profil.

Faucon kobez

Falco vespertinus, 5 ind. (12 en 5 ans)

- 1 mâle le 5 mai à Vimpelles (77) ;
- 1 mâle et 1 fem. de 2^e année stationnent à partir du 25 mai dans la réserve du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne (77) [**photos 14 et 15**], le mâle jusqu'au 15 juin et la fem. jusqu'au 22. Ce séjour est remarquable par sa durée ;
- 1 fem. imm. le 9 juin à Commeny (95) ;
- 1 fem. de 2^e année le 16 juin à Arronville (95). Il n'est pas exclu qu'il s'agisse de l'oiseau de Commeny s'étant déplacé, les 2 sites n'étant distants que de 20 km environ.

Les dates, en mai-juin, s'inscrivent dans la phénologie habituelle du passage printanier de l'espèce.

Photo 14 : Faucon kobeze mâle de 2^e année, Congis-sur-Thérrouanne (77).
© J. Bottinelli



Pie-grièche à tête rousse

Lanius senator, 1 ind. (5 en 5 ans)

- 1 juv. photographié le 19 août à Lieusaint (77).

Deux autres données récentes n'avaient pas encore été publiées : 1 ind. à Thénisy (77) du 8 au 17 mai 2020 et peut-être le même, revu sur le même site un an plus tard, le 28 mai 2021.

Choucas des tours nordique/oriental

Coloeus monedula monedula/soemmerringii, 3 ind. (3 en 5 ans)

Les populations du Nord-Est de l'Europe se distinguent à l'âge adulte par une tache blanchâtre au côté du cou (ou un capuchon argenté complet englobant la nuque) et parfois un contraste entre les ailes noires et les parties inférieures gris sombre. Deux sous-



espèces sont distinguées : *monedula* d'Europe orientale et de Scandinavie et *soemmerringii* de Russie et d'Asie centrale (Offereins, 2003). L'intergradation entre les phénotypes rend toutefois la détermination de la sous-espèce hasardeuse. Les 3 oiseaux photographiés cette année présentent des demi-colliers blanchâtres. Sans donnée de baguage, il est impossible de certifier la provenance de ces oiseaux et donc la sous-espèce à laquelle ils appartiennent. D'autant qu'il existe aussi des intermédiaires avec notre sous-espèce locale *spermologus*.

- 1 ind. le 20 février, puis 1 le 12 décembre l'hiver suivant à Vert-le-Grand (91) [**photo 16**] ;
- 1 le 17 décembre à Guitrancourt (78).

Photo 15 : Faucons kobeze, femelle et mâle de 2^e année, Congis-sur-Thérrouanne (77).
© O. Laporte



Photo 16 : Choucas des tours de phénotype nordique/oriental, Vert-le-Grand (91).
© R. Jugieux

Grand Corbeau

Corvus corax, 3 ind. min. (14 en 5 ans)

Seules les mentions validées sur la base de descriptions fiables et complètes ou de documents incontestables sont citées ici. D'autres signalements, au nombre d'une dizaine cette année, ont été écartés par prudence. Les données sont encore concentrées sur la Seine-et-Marne et en particulier la forêt de Fontainebleau, où les observations se répètent depuis 2023 (Massin, 2024). Pour rappel, la 1^{re} régionale homologuée date seulement de 2019.

- 1 ind. en vol le 29 janvier à Presles-en-Brie (77) ;
- 2 vus et enregistrés le 4 février en forêt de Fontainebleau (77), et 1 photographié à nouveau dans le même secteur le 13 mai. Ce sont peut-être les mêmes que ceux de décembre 2023, aussi n'ont-ils pas été ajoutés au total d'individus sur 5 ans.

Jaseur boréal

Bombycilla garrulus, 3 ind. (3 en 5 ans)

- 3 ind. stationnent du 6 au 12 janvier à Sonchamp (78).

L'espèce n'avait pas été observée dans notre région depuis 2012. Un petit afflux a touché à partir de novembre 2023 le Nord, la Bretagne, le Doubs, l'Isère et jusqu'aux Landes. Dans le département du Nord, 4 oiseaux ont hiverné jusqu'au 12 mars 2024 (source : Faune France).

Pouillot de Hume*

Phylloscopus humei, 1 ind.

1^{re} mention régionale

L'oiseau est observé et enregistré le 20 novembre à Changis-sur-Marne (77). Son identification est confirmée par la forme typique des cris sur le sonagramme (**fig. 3**), avec une note centrale basse à 4 kHz et une terminaison descendante qui les distinguent de ceux du Pouillot à grands sourcils (Wroza, 2020).

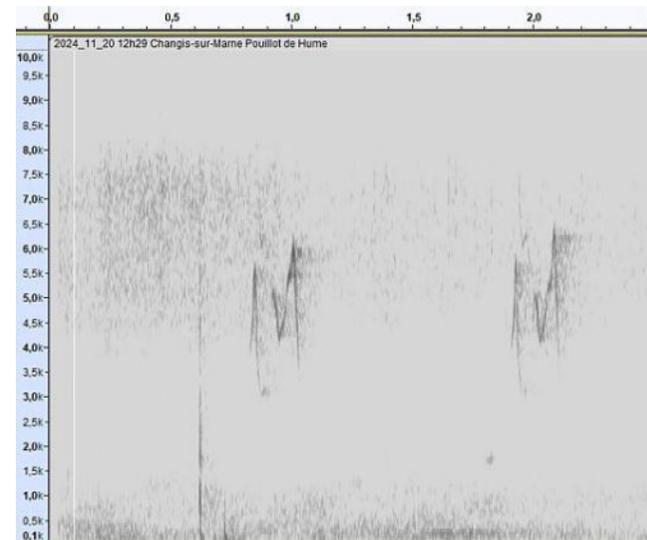


Figure 3 : sonagramme de Pouillot de Hume, Changis-sur-Marne (77).

© T. Hervé

Pouillot à grands sourcils

Phylloscopus inornatus, 6 ind. (11 en 5 ans)

Effectif record

L'espèce n'est pas encore annuelle dans la région et les données sont fluctuantes d'une année à l'autre. Les 6 oiseaux sont contactés à l'unité pendant le classique passage automnal, dans le cadre d'un afflux marqué en France et en Europe occidentale.

- 1 ind. le 20 septembre au Mesnil-Saint-Denis (78) ;
- 1 le 13 octobre à Combs-la-Ville (77) ;
- 1 le 20 octobre à l'Île-Saint-Denis (93) ;
- 1 le 13 novembre à Guyancourt (78) ;
- 1 le 20 novembre à Neuilly-Plaisance (93) ;
- 1 le 23 novembre à Jablines (77).

Sizerin flammé

Acanthis flammea, 5 ind. (9 en 5 ans)

Il s'agit de l'ancienne sous-espèce *flammea flammea*, parfois dénommée en français « Sizerin boréal » pour la distinguer du Sizerin cabaret et élevée au rang d'espèce depuis.

- 1 mâle photographié le 23 janvier à Bonnelles (78) arbore un plumage typique de ce taxon nordique ;
- 4 ind. enregistrés le 30 novembre en forêt de Rambouillet (78) présentent des sonagrammes caractéristiques. 4 oiseaux avaient déjà été enregistrés dans la même forêt un an auparavant.

Rappelons que la délimitation entre les différents taxons de sizerins ne fait pas consensus et est susceptible d'évoluer encore dans les années qui viennent (Wroza, 2023).

Bruant fou

Emberiza cia, 4 ind. (4 en 5 ans)

- le mâle découvert le 26 décembre 2023 à Villiers-sous-Grez, au sud de la forêt de Fontainebleau (77) y est revu pour la dernière fois le 1^{er} janvier ;
- 2 ind. au moins le 13 janvier, à Château-Landon (77), et 1 les 7 et 8 décembre, au début de l'hiver suivant sur le même site. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un oiseau de retour sur son site d'hivernage un an après.

Ce bruant avait déjà hiverné au sud de la Seine-et-Marne en 2012 et 2013.

ERRATUM

Bruant nain

Emberiza pusilla

Dans la précédente synthèse annuelle (2023), l'enregistrement d'un oiseau en forêt de Fontainebleau était qualifié de 3^e mention régionale. Or, il existait deux données antérieures confirmées en 1974 et 2005 (Le Maréchal *et al.*, 2013). La donnée de 2023 était donc en fait la 5^e. Merci au lecteur qui nous a signalé cette erreur après publication. Elle prouve que les relectures ne sont jamais parfaites et doivent impérativement inclure, au-delà de la forme, de multiples et scrupuleuses vérifications factuelles.

Réévaluation quinquennale de certaines espèces

Des taxons non traités dans les pages précédentes peuvent se trouver à présent proches du seuil de 20 ind. différents sur 5 ans. Ce seuil, qui sert à fixer la liste de cette synthèse annuelle, est bien sûr arbitraire, mais il faut bien définir une limite objective. Aussi est-il utile de vérifier régulièrement les statistiques des espèces les plus rares régionalement. Nous avons entrepris début 2025 une actualisation des estimations pour une quinzaine de ces taxons.

TOTAUX ESTIMÉS SUR 5 ANS (nombre d'individus, 2020-2024)

Sauf mention contraire, il s'agit de minima atteints avec les seules données de Faune IDF.

Fuligule nyroca : 28

Aythya nyroca

Ce fuligule est noté la plupart du temps à l'unité. Son **retrait** de la liste en 2018 semble toujours **justifié**, même s'il est difficile d'établir quels hivernants reviennent d'une année sur l'autre. La présence probable d'échappés complique encore l'estimation.

Fuligule milouinan : 46

Aythya marila

Ce canard est lui aussi fréquemment vu à l'unité, mais des groupes d'hivernants (10 en 2021 à Viry-Châtillon [91], 9 en 2024 à Jablines [77]...) rehaussent périodiquement la moyenne.

Macreuse brune : 40

Melanitta fusca

L'espèce n'a jamais fait partie de la liste et il n'y a aucune raison de l'y ajouter.

Marouette ponctuée : 30

Porzana porzana

Le suivi de la migration nocturne à l'aide de pièges sonores accroît le nombre de données depuis quelques années. Comme le Bruant ortolan et le Pipit rousseline, cette espèce survole notre région la plupart du temps de nuit sans s'y arrêter. Son **retrait** de la liste en 2013 demeure donc **justifié**.

Pluvier argenté : 50

Pluvialis squatarola

L'espèce n'a jamais fait partie de la liste et les données se multiplient avec le suivi acoustique de la migration nocturne.

Tournepierre à collier : 26

Arenaria interpres

Son **retrait** de la liste en 1995 est toujours **justifié**, d'autant que les pièges à sons augmentent les données de migration active.

Bécasseau maubèche : 20

Calidris canutus

Ce total inclut les données de Faune IDF et de GeoNat'ÎdF. Son **retrait** de la liste en 2013 apparaît avec le recul **contestable**, l'espèce se trouvant juste à la limite du seuil.

Bécasseau de Temminck : 19*Calidris temminckii*

Ce total inclut les données de Faune IDF et de GeoNat'ÎdF. Son **retrait** de la liste en 2018 apparaît avec le recul **contestable**, l'espèce se trouvant juste en dessous du seuil.

Bécasseau sanderling : 39*Calidris alba*

Son **retrait** de la liste en 2013 semble toujours **justifié**.

Goéland marin : 33*Larus marinus*

Son **retrait** de la liste en 2020 semble toujours **justifié**.

Sterne naine : 39*Sternula albifrons*

L'espèce n'a jamais fait partie de la liste et il n'y a aucune raison de l'y ajouter.

Rémiz penduline : 61*Remiz pendulinus*

L'espèce n'a jamais fait partie de la liste et il n'y a aucune raison de l'y ajouter.

Panure à moustaches : 12*Panurus biarmicus*

Ce total inclut les données de Faune IDF et de GeoNat'ÎdF. L'espèce n'a jamais fait partie de la liste et c'est une erreur : elle compte incontestablement **parmi les plus rares** de notre région.

Pouillot de Sibérie : 37*Phylloscopus collybita tristis*

Son **retrait** de la liste en 2018 est toujours **justifié**.

Pipit rousseline : 111*Anthus campestris*

Lui aussi **retiré de la liste** en 2018, il profite du suivi acoustique de la migration active.

Trois espèces ne dépassent pas le seuil de 20 ind. différents sur les 5 dernières années : le **Bécasseau maubèche**, le **Bécasseau de Temminck** et la **Panure à moustaches**. Nous ajouterons donc ces 3 espèces aux prochaines synthèses régionales des oiseaux rares. Concernant l'espèce la plus rare des 3, la Panure à moustaches (**photo 17**), nous jugeons intéressant, afin de rattraper le retard, de synthétiser, dès à présent ici, les données de la dernière décennie.

Panure à moustaches*Panurus biarmicus***Historique des données régionales de 2014 à 2024**

- une nidification, la seule certaine dans la région au XXI^e siècle, a lieu en 2014 à l'étang de Pourras au Perray-en-Yvelines (78). Une famille de 6 oiseaux est découverte tardivement fin juin : 1 couple nourrit 4 juvéniles volants. Des oiseaux sont ensuite contactés sur le site jusqu'au 6 novembre ;
- 2 ind. le 10 octobre 2015 au Mesnil-Saint-Denis (78) ;
- 4 hivernent du 10 octobre 2015 au 7 janvier 2016 à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 le 1^{er} novembre 2016 au Perray-en-Yvelines (78), site où l'espèce avait niché en 2014 ;
- 1 le 16 janvier 2016 à Neuilly-sur-Marne (93) ;
- 1 mâle ad. hiverne du 9 au 21 janvier 2017 à Sainte-Geneviève-des-Bois (91) ;

- jusqu'à 6 ind. hivernent à partir du 15 octobre 2017 au Perray-en-Yvelines (78), dont 1 au moins est contacté jusqu'au 21 juillet 2018 (nicheur possible vu les dates) ;
- 3 le 28 octobre 2017 à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 1 au moins entendue le 10 novembre 2017 à Briecomte-Robert (77) ;
- 1 mâle le 18 novembre 2017 à Trilbardou (77) ;
- 3 ind. ad. (2 mâles et 1 fem.) le 7 novembre 2017 à Grisy-Suisnes (77) ;
- 1 mâle ad. les 24 et 25 mars 2018 à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 mâle ad. les 27 et 28 octobre 2018, puis 2 le 1^{er} novembre 2018 à Nangis (77) ;
- 9 hivernent du 22 novembre 2019 au 15 février 2020 à la base de loisirs de Jablines (77) ;
- 1 au moins entendu les 7 novembre et 30 décembre 2020 à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 1 au moins le 17 décembre 2021 à Jablines (77) ;
- aucune donnée de l'espèce en 2022 ;
- 1 ind. le 31 octobre 2023 à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- aucune donnée de l'espèce en 2024.

La décennie a donc connu 1 nidification prouvée, 4 hivernages certains et des migrateurs de passage essentiellement en automne.

Le total d'individus sur 11 ans s'établit à 44, dont seulement 12 sur les 5 dernières années.

La moyenne s'établit donc tout juste à 4 individus par an sur l'ensemble de la période.



Photo 17 : Panure à moustaches mâle adulte, Jablines (77), janvier 2020. © G. Bauplé

Bibliographie

CAVITTE G. et BOUTROUILLE C. (2021). Première nidification d'un couple pur de Busards pâles *Circus macrourus* en France. *Ornithos*, **28** (3) : 145-154.

COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2020). Liste officielle des oiseaux de France, version 2020. *Ornithos*, **27** (3) : 170-185.

COMOLET-TIRMAN J. (2000). Note sur le déclin alarmant du Pic cendré *Picus canus* dans le massif de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, **76** (4) : 169-173.

COMOLET-TIRMAN J. (2013). Note sur la redécouverte en 2013 du Pic cendré, *Picus canus*, en forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Bulletin de l'Association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, **89** (3) : 93-94.

ISSA N. et MULLER Y. [coord.] (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Delachaux et Niestlé, Paris, 2 vol., 1 408 pages.

LEFRANC N. et PAUL J.-P. (2011). La Pie-grièche grise *Lanius excubitor* en France : historique et statut récent en période de nidification. *Ornithos*, **18** (5) : 261-276.

LE MARÉCHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G. (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 pages.

LPO (2025). *Rapaces de France, L'Oiseau Mag*, hors-série 26.

MASSIN Y. (2024). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2023. *Le Passer*, **57** : 11-30.

MASSIN Y. et le CHR (2020). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2018. Dix-huitième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **53** : 1-17.

MASSIN Y. et le CHR (2021). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2020. Vingtième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **54** : 1-19.

OFFEREINS R. (2003). Identification of eastern subspecies of Western Jackdaw and occurrence in the Netherlands. *Dutch Birding*, **25** : 209-220.

QUAINTENNE G. (2024). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2022. Vingt-quatrième rapport du réseau ENRM, *Ornithos*, **31** (2) : 49-94.

SÉNÉCAL D. (2003). Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs : printemps 2001. *Bulletin de l'Association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, **79** (1), 13-20.

WROZA S. (2020). *Identifier les oiseaux migrants par le son*. Delachaux et Niestlé, Paris, 240 pages.

WROZA S. (2023). Une énigme à résoudre : les cris de vol et d'appel des sizerins *Acanthis* sp. *Ornithos*, **30** (6) : 297-301.

Bases de données naturalistes citées

Faune France (LPO France et associations partenaires) : <https://faune-france.org>

Faune IDF (LPO France et associations partenaires) : <https://www.faune-iledefrance.org/>

GeoNat'ÎdF (Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France) : <https://geonature.arb-idf.fr>

Liste des observateurs ayant fourni des données validées en 2024

Merci à celles et ceux qui ont saisi leurs données sur les plateformes naturalistes ou partagé leurs photos et enregistrements de raretés régionales.

Christophe Alexandre, Christophe Alexandre Lasne, Quentin Aracheloff, Miguel Arrechea, Viviane Arrechea, Denis Attinault, Emmanuel Auray, Thierry Aurissergues, Thierry Bara, Frédéric Baudat, Gérard Baudoin, Guy Bauplé, Thibaut Bazatolle, Othmane Belladjou, Charles Bertrand, David Binvel, Thomas Bitsch, Martin Blessing, Didier Bodo, Olivier Boissier, Laurence Boiteux, Solen Boivin, Yanis Bonnardel, Julien Bottinelli, Christian Boucher, Nicolas Boudereaux, Lucille Bourgeois, Sylvie Boyer, Fabien Branger, Christophe Bray, Aurélie Brisson, Joël Brun, Mathis Buriasco, Léandre Bur, Benjamin Burguet, François Canovas, Benoit Chague, Stéphane Chambris, Tancrede Channellière, Sandrine Chaurand,

Thierry Chaurand, Christophe Churque, Lucien Claivaz, Sylvain Codarini, Julien Collet, Jacques Comolet-Tirman, Gaël Corcuff, Anna Czekaj, Théo d'Amonville, Patrick Da Silva, Bertrand Dallet, Romain Daniélou, Alexandre Dauchez, Hugo Debry, Romain Demarly, Hervé de Montbron, Hugo de Vergès, Guy Destré, Philippe Detourbe, Sylvain Dezère, Debora Dias, Léo Domingues-Haccart, Vincent Dourlens, Louis Duchesne, Fabrice Ducordeau, Laurent Dufresne, Nicole Dupin, Fanny Feron, Adrien Ferraz, Paul Fey, Patrick Fontaine, Benjamin Fougère, Michèle Fouque, Benoit Froelich, Christian Gauliard, Paul Gilbon, Isabelle Giraud, Christian Gloria, Julien Godon, Didier Godreau, Julien Gouëlle, Éric Grosso, Melvyn Guillot-Jonard, Hermione Guinot, Théo Hervé, William Huin, Théo Hurtrel, Xavier Japiot, Claire Jolly, Cédric Jouve, Rémi Jugieux, Shayane Katchera, Guy Keryer, Malo Kipman, Antoine Kita, Dorian Köse, Jean-Christophe Kovacs, Mattéo Kressmann, Olivier Labbaye, Régine Lacroix, David Laloi, Olivier Laporte, Guillaume Larrègle, Aurélie Laurent, Vincent Le Calvez, Yohan Le Goff, Pierre Le Maréchal, Pascal Le Poulain, Thierry Le Roux, Bruno Lebrun, Julien Leforgeais, Christian Lenclud, Christine Lescuyer, Christian Letourneau, Gabriel Loiseau, Morgann Loret, Daniel Malassingne, Yves Marchand, Alexandre Mari, Nicolas Marmet, Louis Marsaud, Andrea Massa, Yves Massin, François Meyer, Pierre Miguet, Cédric Moisan, Corentin Monmont, Richard Muguet, Lucas Nguyen, Stéphane Noell, Clément Panisse, Robin Panvert, Quentin Paret, Laurent Pascual-Le Tallec, Pascal Pelletier, Sébastien Penaud, Anatole Perdrizet, Max Petitours, Grégory Picard, Louis Picard, Baptiste Plana, Sylvestre Plancke, Olivier Plisson, David Pluchard, Nicolas Pluchon, Laura Potter, Frédéric Pou, Rémi Poulin, Jean-Roch Poutrioux, Aravind Ramesh, Philippe Rance, Julien Rochefort, David Rosane, Léo Roumieu, David Rousseau, Noémie Roux, Léo Royer, Noah Saleme, Enrique Sans, Joël Savry, Alice Schach, Jean-Philippe Sibley, Sébastien Sibley, Audrey Signol, Michel Sitterlin, Philippe Stoop, Jean-Christophe Talibart, Régis Temperman, Bruno Tessier, Stéphane Thomin, Rémi Tognetti, Gilles Touratier, Stéphane Vallet, Romane Vautrin, Marie-José Vergnes, Léo Veyrunes, Philippe Villemagne, Sylvain Vincent, Caroline Widmer, Lukas Witkowski, Florent Yvert.